



JARDINER SANS JARDIN : ENTRETIEN DES CULTURES EN CONTENEURS

L'entretien des cultures en conteneurs se répartit, comme toute culture, suivant quatre axes : entretien général pour avoir le meilleur effet, nourrissage, lutte contre le dessèchement, lutte contre le froid. Mais tout doit être plus figolé, car les plantes du balcon ou de la terrasse sont juste sous nos yeux, donc leurs défauts seront bien visibles, et, comme nous l'avons dit dans l'introduction, elles sont beaucoup plus vulnérables qu'en pleine terre.

L'entretien général consistera à désherber plus souvent qu'en pleine terre (malgré le paillis, il lèvera quelques mauvaises herbes dont les graines étaient déjà dans le petit pot ou que nos chers oiseaux auront apportées avec leurs crottes) et à couper les fleurs fanées. Cette tâche assez reposante après une journée de travail assure le renouvellement de la floraison, en particulier pour le annuelles. En effet, la plante a « l'idée fixe » de faire des graines ; si vous coupez les fleurs fanées ce qui l'empêche de faire ses graines, elle fera un nouvel effort de floraison. De plus, en coupant les fleurs fanées, vous voyez l'état sanitaire de votre jardin et vous pouvez réagir plus vite en cas de problème : sur une terrasse, ce n'est pas la peine de brandir l'arme lourde à la première trace de puceron, donnez une chance aux coccinelles et autres auxiliaires de faire leur boulot ; sur un balcon, préparez votre eau savonneuse (10 g de savon par litre d'eau tiède dans un pulvérisateur) et arrosez les pucerons (en vérifiant qu'il n'y a que des pucerons – travaillez plutôt le soir quand les abeilles sont couchées).

Le nourrissage consistera à ajouter un peu d'amendement adapté¹ au cours de la saison, surtout si on renouvelle les plantations. En fin de saison, ou au début de la suivante, il est préférable de changer toute la terre du conteneur ; si le conteneur est gros, s'il y a une plante assez grosse, cela est parfois impossible : dans ce cas, on se contentera de retirer la terre « usée » sur plusieurs centimètres et de la remplacer par de la nouvelle.

L'hydratation des plantes en conteneurs est primordiale ; les conteneurs demandent beaucoup d'arrosages, même s'il pleut, car les feuilles peuvent faire « parapluie » et guider l'eau ... à l'extérieur du pot. Comme au jardin, on arrose (ou on bassine, pour les conteneurs c'est plus



efficace) le matin si les nuits sont fraîches, sinon, le soir. Pour se simplifier la tâche, on peut utiliser des systèmes d'arrosage automatiques au goutte à goutte ou des oyas de taille adaptée. En regroupant les pots, on crée un micro-climat assez favorable. Soucoupe ou pas soucoupe ? Sur un balcon, soucoupe pour ne pas « faire pipi » sur le balcon d'en dessous. En cas de sécheresse, soucoupe pour ne pas perdre de précieux liquide, mais vérifier que l'eau n'y reste pas

¹ Rappelons qu'un engrais riche en azote (N sur le paquet) stimulera la pousse des feuilles et des parties vertes ; un excès conduira à trop de parties vertes, tendres et très appréciées des mollusques et des pourritures. Un engrais riche en potassium (K sur le paquet) stimulera la floraison et la fructification.

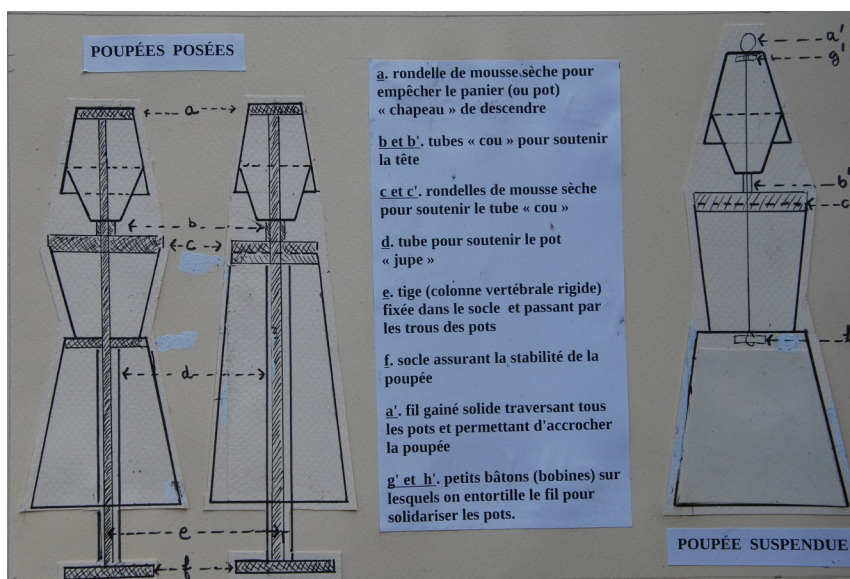
trop longtemps (risque de pourriture). En tous cas, il faut vérifier que l'eau traverse le pot ; en effet, il arrive parfois qu'une zone imperméable de particules cristallisées se crée au milieu du pot, si bien que les parties situées au-dessus de cette zone pourrissent, tandis que celles qui sont situées en-dessous sèchent. N'oubliez pas que le vent est très desséchant (et il y en a souvent sur un balcon !) : bien que la température ressentie soit plus fraîche, la plante risque la déshydratation et devra être arrosée soigneusement.

Lutte contre le froid. Nous supposons que vous avez planté des plantes raisonnablement rustiques dans des pots qui ne gèlent pas. Il faudra quand même veiller à ce que l'eau s'écoule bien



du pot, car une plante peut, en général, supporter plusieurs degrés de froid supplémentaires si elle n'a pas les racines dans un sol plein d'eau. Il sera bon, dans ce cas, de surélever le pot par des petits pieds comme pour le pot de droite ci-dessous ou par des briques. Et, pour empêcher le terreau de geler, on peut entourer le pot de plastique à bulles qui est assez isolant, mais plus moche, il n'y a pas ; on peut alors le recouvrir de jute comme pour le pot de gauche ou de canisses, au moins, ça fait rustique.

Et s'il vous reste des pots, vous pouvez animer le balcon ou la terrasse par de petits sujets, sans pour autant tomber dans le style « nain de jardin ». Voici quelques exemples, avec des schémas (à agrandir pour une meilleure lecture) .



Pleins de plantes ou utilisés autrement mais avec imagination, les pots vous raviront !

Michèle Lelarge

